

CHARPENTIER
VÊPRES POUR SAINT LOUIS

**LES PAGES ET LES CHANTRES
DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES
OLIVIER SCHNEEBELI**

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

VÊPRES POUR SAINT LOUIS

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

1	PRÉLUDE DU 1 ^{ER} TON (GUILLAUME GABRIEL NIVERS 1632-1714)	2'53
2	DEUS IN ADJUTORIUM (FAUX-BOURDON)**	1'13
3	DOMINE QUINQUE TALENTA H.33*	2'06
4	DIXIT DOMINUS H.197*	4'24
5	EUGE SERVE BONE H.375*	2'06
6	CONFITEBOR TIBI DOMINE H.220	9'57
7	FIDELIS SERVUS H.34*	3'45
8	BEATUS VIR H.221	8'55
9	FUGUE GRAVE (GUILLAUME GABRIEL NIVERS)	2'41
10	BEATUS VIR QUI INVENTUS EST H.376	1'37
11	LAUDATE PUERI DOMINUM H.203*	8'11
12	SERVE BONE H.35*	2'14
13	LAUDATE DOMINUM H.214*	2'59

14	IN HONOREM SANCTI LUDOVICI (MOTET POUR SAINT LOUIS) H. 323**	6'56
15	MAGNIFICAT H.76*	6'22
16	PRÉLUDE DU 2 ^E TON (GUILLAUME GABRIEL NIVERS)	2'41
17	DOMINE SALVUM H.292*	2'06

TOTAL TIME: 71'40

* SCORE EDITED BY CMBV

** SCORE TRANSCRIBED BY OLIVIER SCHNEEBELI

THIS RECORDING FORMS PART OF THE COLLABORATION SET UP BETWEEN ALPHA CLASSICS AND THE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES TO MAKE THE FRENCH MUSICAL HERITAGE OF THE SEVENTEENTH AND EIGHTEENTH CENTURIES MORE WIDELY KNOWN AND PROMOTE THE REPERTORY OF ITS CHOIR SCHOOL LES PAGES & LES CHANTRES

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

SOLOISTS

ROBERT GETCHELL HAUTE-CONTRE

HERVÉ LAMY TAILLE

ALAIN BUET BASS

LES PAGES

**GHISLAIN BATAILLE, PIERRE BLAISE, EMMANUEL BOMMELAER,
ANNE-CÉCILE CASEAU, CAMILLE CHAGNON, CÔME CLADIÈRE,
ALEXIS DE COMPREIGNAC, FABIOLA DECHIN, ALEXIS GALLI¹,
AUGUSTIN GAUDEMER, CASIMIR GOSSET, ROMAIN GRIMAL, NOÉMIE IMBAULT,
NATAN KATZ, CHARLOTTE KURZ, PAUL LIBERT, ANTOINE MERCIER,
CÉCILE TOURNESAC, STÉPHANE UNG¹**

LES CHANTRES

BÉATRICE GOBIN^{2 & 3}, MAGALI LANGE, YUKARI MIYAUCHI,

SARAH SZLAKMANN DESSUS

JEAN-SÉBASTIEN BEAUVAIS, JULIEN FREYMUTH, ARNAUD RAFFARIN³ BAS-DESSUS

DOMINIQUE BONNETAIN, EDOUARD HAZEBROUCK, LIOR LEIBOVICI,

LISANDRO NESIS, LUDOVIC REDON TAILLE

NICOLAS BOULANGER, EDWIN CROSSLEY-MERCER⁴, ARNAUD LASNE,

LUDOVIC PROVOST BASSE-TAILLE AND BASS

LES SYMPHONISTES

FRÉDÉRIC DESENCLOS CLICQUOT ORGAN OF THE CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES

MATTHIEU LUSSON, YUKA SAÏTO VIOLA DA GAMBA

BENJAMIN PERROT THEORBO

ALEXANDRE SALLES BASSOON

OLIVIER SCHNEEBELI CONDUCTOR

1. SOLOISTS IN *EUGE SERVE BONE*, 2. SOLOIST IN *LAUDATE PUERI DOMINUM*,
3. SOLOISTS IN *IN HONOREM SANCTI LUDOVICI*, 4. SOLOIST IN *BEATUS VIR*

« CHARPENTIER
S'EMPRE DES
ÉLÉMENTS PROPRES
À CRÉER DES EFFETS
DRAMATIQUES
EN SOULIGNANT
LES CONTRASTES
OFFERTS PAR
LE TEXTE, CHARGEANT
LES SENTIMENTS
DE TOUCHES
EXPRESSIVES »

Avec la messe, l'office des vêpres occupe une place essentielle dans le culte catholique et constitue l'avant-dernier office de la journée, juste avant complies. L'office des vêpres commence par le verset « Deus in adjutorium », suivi de la doxologie « Gloria Patri... Amen ». Viennent ensuite les cinq psaumes de David propres à la fête du jour, chacun précédé de son antienne. Chaque psaume se termine lui aussi par la doxologie « Gloria Patri », et l'antienne qui l'a introduit est reprise. L'office se poursuit par une hymne et le cantique de la Vierge *Magnificat*.

Que l'office des vêpres ait constitué l'un des temps forts de la liturgie, c'est ce que révèle le nombre considérable de pièces à cet usage laissées par Charpentier. On n'y trouve pas à proprement parler d'office pour les vêpres, organisé, mais une sorte de réserve où Charpentier pouvait puiser, selon les besoins, les chants qui convenaient. Si le *Magnificat* est immuable dans les vêpres, les autres pièces changent en effet selon le jour et le saint. Le programme de cet enregistrement a été conçu pour célébrer la fête de Saint-Louis, solennisée le 25 août, à la fois celle du Saint Roi et celle du Roi Soleil.

Les cinq psaumes (*Dixit Dominus*, *Confitebor tibi Domine*, *Beatus vir*, *Laudate pueri Dominum* et *Laudate Dominum*) sont pour solistes, chœur et basse continue, tout comme le *Magnificat* et le *Domine salvum fac*. Ce texte, extrait du psaume 19 *Exaudiat*, servait depuis le règne de Louis XIII à conclure les offices. Les paroles « Surtout, Seigneur, conservez-nous le Roy ; et lorsque vous nous verrez prosternés devant vous, vous solliciter en sa faveur, ne rejetez pas de si justes vœux » étaient tout autant une adresse à Dieu qu'une louange du roi de France.

Dans ses psaumes, Charpentier recourt à différentes manières : écriture responsoriale entre le(s) soliste(s) et le chœur (*Dixit Dominus*, première partie du *Confitebor tibi Domine*) ou caractérisation des versets par des effectifs différents. Par ailleurs, il n'hésite pas à s'emparer de tout élément propre à créer des effets dramatiques en soulignant les contrastes offerts par le texte (« Sanctum et terribile nomen ejus », *Confitebor tibi Domine* ; « Exortum est in tenebris lumen rectis », *Beatus vir*), en chargeant les sentiments, ou les passions, si l'on reprend un terme plus propre à cette époque, de touches expressives ; ainsi, la détermination (« non commovebitur » avec la résolution sur la tierce aux voix supérieures), la colère (« irascetur ») et ses effets physiques – « dentibus suis fremet », notes répétées et martelées « par écho », c'est-à-dire *piano* –, suivie du retour au calme (« et tabescet » par l'aigu de l'effectif vocal restant en suspens) dans le *Beatus vir*. Le *Laudate Dominum* n'est formé que de deux versets confiés à un trio de voix d'hommes. Pour compenser cette concision, Charpentier donne une ampleur particulière à la doxologie et la farcit en outre du premier verset repris par les solistes.

Les antiennes sont de courtes pièces qui précèdent les psaumes. Musicalement, elles usent également d'effectifs plus légers, généralement composés de solistes. À sa création, au début des années 1690, l'antienne *Domine quinque talenta* fut chantée par un soprano français (Bluquet) et deux castrats italiens (Antonio Favalli et Tomaso Carli). Les Français admettaient en effet ces voix « contre nature », mais à condition qu'elles viennent de l'étranger.

Dans le motet dédié à saint Louis, *In honorem Sancti Ludovici Regis Gallix Canticum tribus vocibus cum simphonia* (H.323), c'est un roi triomphant qui est célébré par une écriture en fanfare (notes répétées ou en arpèges, sur des pédales à la basse). Même si l'évocation des croisades et de leur précieux butin (les clous de la croix) est bien là, ce sont des « Ludovicus triumphet, Ludovicus regnet, Ludovicus vivat » sans fin qui concluent le motet et qui semblent bien être destinées à Sa Majesté Louis.

Catherine Cessac

‘CHARPENTIER
SEIZES ON ANY
ELEMENT THAT CAN
BE USED TO CREATE
DRAMATIC EFFECT BY
UNDERLINING THE
CONTRASTS OFFERED
BY THE TEXT’

For Catholics, Vespers is an important service of evening prayer preceding Compline, the last service of the day. It begins with the versicle *Deus in adjutorium* and the response ‘Gloria Patri . . . Amen’, followed by the five proper psalms for the day, each preceded by an antiphon. Each psalm also ends with the doxology ‘Gloria Patri’ and its antiphon is

repeated. The service continues with a hymn and the Canticle of the Virgin Mary, the *Magnificat*.

The considerable number of settings of vesper texts in Charpentier’s extant music indicates the significance of the service in the liturgy at the time. They do not include a complete Office of Vespers as such, but rather form a sort of repository of vocal pieces on which he could draw according to requirements. The *Magnificat* is always part of Vespers, but the other pieces change according to the day or the saint being honoured. The programme presented here was put together to celebrate the feast of St Louis, fixed on 25 August, which was also the feast of the Sun King.

The five psalms (*Dixit Dominus*, *Confitebor tibi Domine*, *Beatus vir*, *Laudate pueri Dominum* and *Laudate Dominum*) are scored for soloists, chorus and continuo, as are the *Magnificat* and the *Domine salvum fac*. The latter text, taken from Psalm 19, *Exaudiat*, had been used to conclude services since the reign of Louis XIII. The words

– ‘O Lord, save the king, and mercifully hear us when we call upon thee’ – were at once an address to God and a song in praise of the King of France.

In his psalm settings Charpentier uses different styles: responsorial writing between soloist(s) and chorus (*Dixit Dominus*, the first part of *Confitebor tibi Domine*) or characterisation of the verses by different vocal scorings. Furthermore, he seizes on any element that can be used to create dramatic effect by underlining the contrasts offered by the text (‘Sanctum et terrible nomen ejus’ in *Confitebor tibi Domine*; ‘Exortum est in tenebris lumen rectis’ in *Beatus vir*) and, typically of the Baroque period, brings out the feelings, or the ‘passions’ to use a term from the period, by means of expressive touches. In *Beatus vir*, for example, we find determination (‘non commovebitur’, with resolution on the third in the upper voices), anger (‘irascetur’) and its physical effects (‘dentibus suis fremet’, the gnashing of teeth evoked by repeated notes with an ‘echo’ performed *piano*), followed by the return to calm (‘et tabescet’ with the high voices remaining in suspension). *Laudate Dominum* comprises just two verses, sung by a trio of male voices. Charpentier makes up for this concision by filling out the doxology, furthermore having the first verse repeated by the soloists.

Antiphons are short pieces performed before a psalm. Musically, they are also lighter and are generally sung by soloists. At its first performance in the early 1690s, the antiphon *Domine quinque talenta* was sung by a French male soprano (Bluquet) and two Italian castrati (Antonio Favalli and Tomaso Carli) – for the French did accept such ‘unnatural’ voices on condition that they came from abroad.

In the motet dedicated to St Louis, *In honorem Sancti Ludovici Regis Galliae Canticum tribus vocibus cum simphonia* (H323), a triumphant king is celebrated to the sound of trumpet-like fanfares (repeated notes or arpeggios, over pedal-points in the bass). Despite the references to the Crusades and their precious spoils (nails from the Cross), the repeated cries of 'Ludovicus triumphet, Ludovicus regnet, Ludovicus vivat' that conclude the motet appear to be intended for another king: His Majesty Louis XIV.

Catherine Cessac

„CHARPENTIER
NUTZT ALLES, WAS
ZUR SCHAFFUNG
DRAMATISCHER EFFEKTE
BEITRÄGT, INDEM ER DIE
IM TEXT ENTHALTENEN
KONTRASTE VERSCHÄRFT,
GEFÜHLE EXPRESSIVER
MACHT“

Neben der Messe nimmt die Vesper in der katholischen Liturgie eine wesentliche Rolle ein; als Abendgebet hat sie ihren Platz vor der Komplet. Die Vesper beginnt mit dem Vers „Deus in adjutorium“, gefolgt von der Doxologie „Gloria patri... Amen“. Es folgen fünf zum Kirchenkalender passende Psalmen Davids, denen jeweils eine Antiphon

vorangeht. Jeder Psalm endet seinerseits mit der Doxologie „Gloria patri“ und wird von der Antiphon, die ihn eingeleitet hat, auch abgeschlossen. Die Vesper setzt sich mit einem Hymnus und dem *Magnificat* der Jungfrau Maria fort.

Die Bedeutung der Vesper im Rahmen der Liturgie schlägt sich in der beträchtlichen Anzahl von Musikstücken nieder, die Charpentier für diesen Anlass komponiert hat. Allerdings hat er keinen eigentlichen Vespergottesdienst hinterlassen, sondern eher eine Art Vorratssammlung, der die passenden Gesänge nach Bedarf zu entnehmen waren. Abgesehen von dem unumgänglichen *Magnificat* nämlich variieren die Bestandteile der Vesper mit dem jeweils zu feiernden Heiligen. Die vorliegende Aufnahme wurde für die Vesper des 25. Juli zusammengestellt, das Fest des Heiligen Ludwig, das zugleich der Namenstag des Sonnenkönigs war.

Die fünf Psalme (*Dixit Dominus*, *Confitebor tibi Domine*, *Beatus vir*, *Laudate pueri Dominum* und *Laudate Dominum*) wurden wie auch das *Magnificat* und das *Domine*

salvum fac für Solisten, Chor und Basso continuo komponiert. Seit der Herrschaft Ludwigs des XIII. schloss dieser dem Psalm 19 (*Exaudiat*) entnommene Text die Vesper ab. Die Worte: „Vor allem, Herr, bewahre uns den König, und wenn wir vor dir auf Knien für ihn bitten, so verwirf unsere gerechten Wünsche nicht“, wandten sich an Gott und priesen zugleich den König Frankreichs.

In diesen fünf Psalmen greift Charpentier auf unterschiedliche Formen zurück: Responsorien zwischen Solist(en) und Chor (so im *Dixit Dominus* und dem ersten Teil des *Confitebor tibi Domine*) oder Kenntlichmachen der Verse durch unterschiedliche Ensembles. Übrigens zögert er nicht alles zu nutzen, was zur Schaffung dramatischer Effekte beiträgt, indem er die im Text vorhandenen Kontraste verschärft („Sanctum et terribile nomen eius“ in *Confitebor tibi Domine*; „Exortum est in tenebris lumen rectis“ in *Beatus vir*), und die Gefühle – oder, in der Sprache seiner Zeit, die „Leidenschaften“ – expressiver macht: so die Entschlossenheit („non commovebitur“ mit dem abschließenden Dreiklang in den Oberstimmen), den Zorn („irascetur“) und seine physischen Effekte („dentibus suis fremet“, eindringlich und „echohaft“, d.h. piano, wiederholte Worte), gefolgt von einer Rückkehr zur Ruhe („et tabescet“, von dem Vokalensemble in Höhenlage in der Schweben gehalten) in *Beatus vir*. Das *Laudate Dominum* wird von nur zwei Versen vorgebracht, die einem Männertrio anvertraut sind. Um diese Knappheit zu kompensieren, erweitert Charpentier den Umfang der Doxologie und lässt die Solisten dabei den ersten Vers wiederholen.

Die Antiphonen sind kurz, sie gehen den Psalmen voraus. Musikalisch sind sie auch weniger aufwändig, sie werden oft von Solisten gesungen. Bei der ersten Aufführung

von *Domine quinque talenta* zu Beginn der 1690er Jahre wurde diese Antiphon von einem französischen Sopran (Bluquet) und zwei italienischen Kastraten (Antonio Favalli und Tomaso Carli) gesungen, denn diese „widernatürlichen“ Stimmen wurden in Frankreich toleriert – unter der Bedingung, dass sie aus dem Ausland kamen.

In dem Motett *In honorem Sancti Ludovici Regis Galliae Canticum tribus vocibus cum simphonia* (H.323), das dem Heiligen Ludwig gewidmet ist, wird ein triumphierender König durch eine vehemente Komposition gefeiert (wiederholte oder arpeggierte Noten, mit Basspedalen gespielt). Zwar wird an die Kreuzzüge und ihre wertvolle Beute (die Nägel des Kreuzes) erinnert; beendet wird das Motett jedoch durch nicht enden wollende „Ludovicus triumphet, Ludovicus regnet, Ludovicus vivat“, die durchaus seiner Majestät Ludwig dem XIV. zu gelten scheinen.

Catherine Cessac

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded in July 2003, Chapelle du Château de Versailles (France)

Dominique Daigremont PRODUCER

Hugues Deschaux SOUND ENGINEER AND EDITING

Frédéric Briant ASSISTANT SOUND ENGINEER

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Mary Pardoe ENGLISH TRANSLATION (Charles Johnston REVISION)

Achim Russer GERMAN TRANSLATION

Cover © plainpicture/mato/serrano anna

Alpha 493

Original CD: ALPHA 050

Made in the Netherlands

© Alpha Classics/Outhere Music France 2003

& © Alpha Classics/Outhere Music France 2019

CHARPENTIER
TRICENTENAIRE
2004



CENTRE DE
MUSIQUE
BAROQUE



■ **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS
DONE FROM THE LESSONS
OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2 CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
ALPHA 301 2 CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 AND 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2 CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2 CD

■ **BACH**

SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2 CD

■ **BACH**

CANTATAS, BWV 170 AND 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES AND TRIOS
LES BASSES RÉUNIES, BRUNO COCSET
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS,
HASSLER, PACHELBEL, RITTER,
STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI,
JEAN-LUC DI FRAYA, MICHEL PÉRES,
QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345

■ **C.P.E. BACH**

FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL,
ORCHESTRE D'Auvergne, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARA FAUSTUS' DREAME**

AYRES, BALLADS AND BROKEN
CONSORTS c.1600
THE WITCHES
ALPHA 347

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE
ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **BYRD**

HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348

■ **LE MUSICHE
DI BELLEROFONTE CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **L. COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCQ
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **DUFAY**

FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER ET AIRS DE COUR c.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES
DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2 CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
H. AGNEL, D. CHEMIRANI, M. NICK,
H. TOURNIER, I. AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT
OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LALANDE**

TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME
HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MACHAUT**

MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI,
LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

■ **MONTEVERDI, MARAZZOLI**

COMBATTIMENTI!
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 306

■ **MOZART**

CONCERTO FOR 2 PIANOS,
CONCERTO FOR FLUTE AND HARP,
HORN CONCERTO, K447
YOKO KANEKO, FRANK THEUNS,
MARJAN DE HAER, ULRICH HÜBNER,
ANIMA ETERNA, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 339

■ **MOZART**

SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA, JANE GOWER,
JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2 CD

■ **NOBODY'S JIG**

17TH-CENTURY DANCES
FROM THE BRITISH ISLES
LES WITCHES
ALPHA 307

■ **PERGOLESI**

STABAT MATER, MARIAN MUSIC
FROM NAPLES
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 308

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 309 2 CD

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
CÉLINE FRISCH
ALPHA 324

■ **RAYON DE LUNE**

AROMATES, MICHÈLE CLAUDE
ALPHA 340

■ **TARTINI**

SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353

■ **VALENTINI**

CONCERTI GROSSI, OP.7
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 310

■ **VENEZIA STRAVAGANTISSIMA**

CAPRICCIO STRAVAGANTE RENAISSANCE
ORCHESTRA, SKIP SEMPÉ
ALPHA 327

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
MARCO CECCATO, ACCADEMIA OTTOBONI
ALPHA 325

■ **VIVALDI**

CONCERTOS FOR FOUR VIOLINS
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 311

■ **VIVALDI**

THE FOUR SEASONS, OP.8
AND OTHER CONCERTOS
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 312

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 313

■ **VIVALDI**

CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354

■ **YEDID NEFESH**

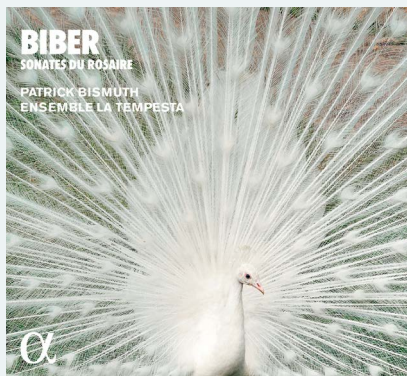
AMANT DE MON ÂME
YAÏR HAREL, MEIRAV BEN DAVID-HAREL,
MICHÈLE CLAUDE, NIMA BEN DAVID
ALPHA 341

■ **ZELENKA**

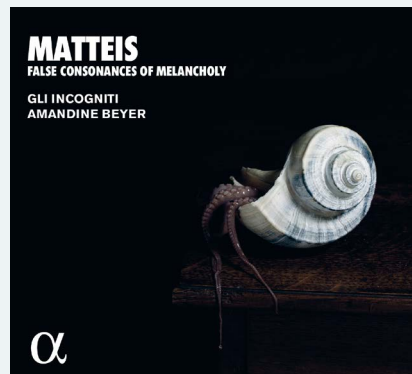
MISSA VOTIVA, ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁKLAV LUKS
ALPHA 355

α COLLECTION

Vol. 57 à 70



- 57 ALBINONI**
SINFONIE A CINQUE, OP.2
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 486
- 58 BACH**
SONATES POUR VIOLON OBLIGÉ ET CLAVECIN, BWV 1014-1019
FLORENCE MALGOIRE, BLANDINE RANNOU
ALPHA 487 **2 CD**
- 59 BACH**
TOCCATAS, BWV 910-916
BLANDINE RANNOU
ALPHA 488
- 60 BACH**
PIÈCES POUR ORGUE
FRANCIS JACOB
ALPHA 489 **2 CD**
- 61 BACH**
SONATES ET SOLO POUR LA FLÛTE TRAVERSIÈRE
FRANÇOIS LAZAREVITCH, JEAN RONDEAU, LUCILE BOULANGER, THOMAS DUNFORD
ALPHA 490
- 62 BIBER**
SONATES DU ROSAIRE
PATRICK BISMUTH, ENSEMBLE LA TEMPESTA
ALPHA 491 **2 CD**
- 63 BUXTEHUDE**
CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA
MARÍA CRISTINA KIEHR, VÍCTOR TORRES, STYLUS PHANTASTICUS
ALPHA 492



- 64 CHARPENTIER**
VÊPRES POUR SAINT LOUIS
LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES, OLIVIER SCHNEEBELI
ALPHA 493
- 65 F. COUPERIN**
PIÈCES POUR CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 494 **2 CD**
- 66 DUFAY**
MISSA SE LA FACE AY PALE
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 495
- 67 ESTE LIBRO ES DE DON LUIS ROSSI**
MONTEVERDI, BASSANI, DE MACQUE, TRABACI, GESUALDO
ENSEMBLE POÏESIS, MARION FOURQUIER
ALPHA 496
- 68 MATTEIS**
FALSE CONSONANCES OF MELANCHOLY
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 497
- 69 MOZART**
QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581, QUATUORS K 380 ET K 378
FLORENT HÉAU, QUATUOR MANFRED
ALPHA 498
- 70 TELEMANN**
OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT
LES AMBASSADEURS, ALEXIS KOSSENKO
ALPHA 499

